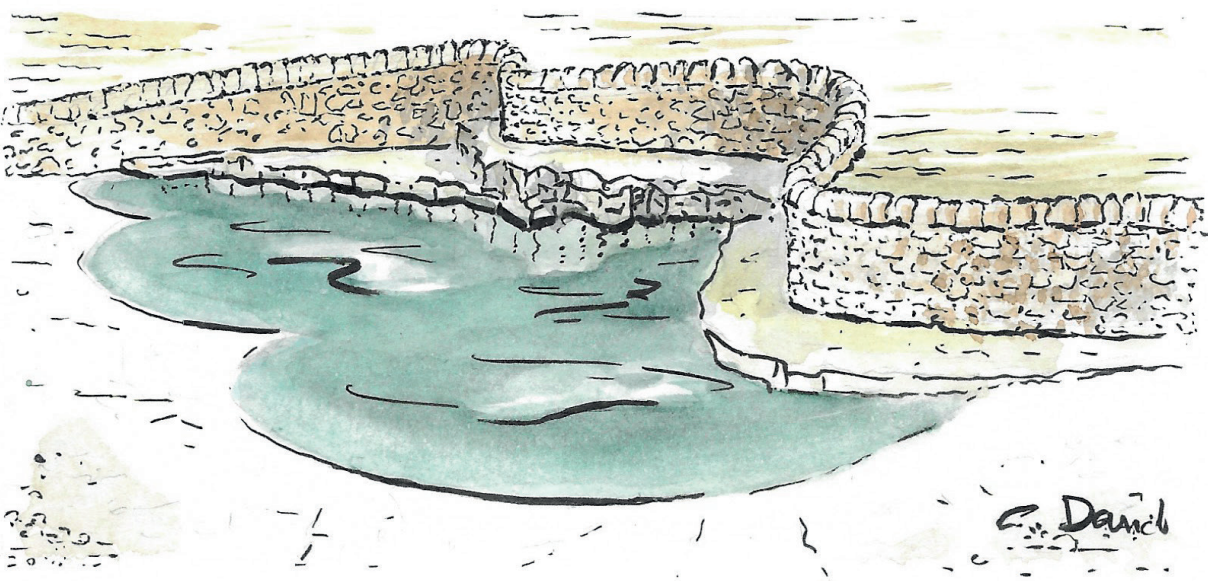
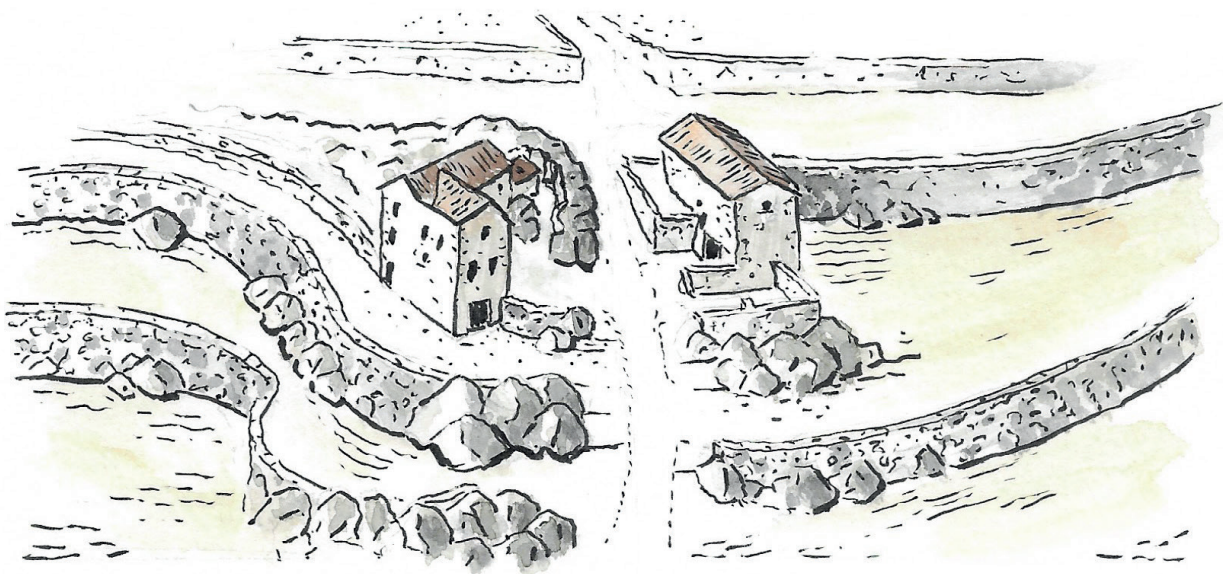




Daniel

L'enlèvement virtuel du couvert végétal révèle le dialogue entre le bâti et la roche
De haut en bas : Image restituée du repaire adossé au rocher du côté de Gourdon / Insertion d'un bâti paysan dans une arête rocheuse à Bagat / Telle une écharpe au vent la murette épouse l'anfractuosité de ce petit lac de Durban
Illustration de Catherine David-Le Clerc

Milhac, Cajarc, Bagat en Quercy... Épouser la roche

Jouer avec la masse rocheuse

Textes Catherine David-Le Clerc Photos Voir crédits

Les ouvrages qui font la notoriété du Quercy, des forteresses féodales perchées sur leurs éperons à l'architecture rurale, en passant par les grottes ornées et les dolmens, relèvent pour la plupart d'un jeu avec la roche sous diverses formes. Que le motif soit guerrier, cultuel ou bien associé à la simple exploitation des terres, il y a eu pendant longtemps, et de façon massive, un art archaïque d'exploiter la roche brute à peine rectifiée, de jouer avec les éléments naturels aux formes aléatoires parce qu'ils s'imposaient dans toute leur monumentalité, ou bien, faute de temps, de moyens ou de goût pour mettre les choses d'équerre. Et plus largement, sur le plan géographique, l'érosion naturelle a laissé en milieu calcaire, un relief de courbes, de méandres et de dolines aux allures baroques qui ont généré des aménagements originaux et savoureux. Trois articles explorent, sous l'angle du jeu avec l'aléatoire et du charme qui s'en dégage, ces trois formes d'exploitation : la masse rocheuse, la roche fragmentée pour bâtir et la mise en valeur des reliefs caractéristiques. Premier article de notre trilogie.

Les forteresses médiévales s'inscrivent dans une longue histoire d'appropriation des opportunités offertes par la roche dont les grottes habitées et l'art pariétal sont les premiers vestiges tangibles et les subtiles insertions paysannes, les derniers témoins traditionnels.

L'ART PARIÉTAL

À l'art d'exploiter opportunément les formes naturelles des parois pour dessiner des signes et des figures, le récent ouvrage de Michel Lorblanchet (a) ajoute le champ d'exploration des paysages souterrains, des espaces sélectionnés parmi les nombreuses cavités karstiques pour leurs qualités propres et leurs possibilités de mise en scène. On suppose désormais un art total de déplacement théâtralisé avec ses éclairages fugaces qui animent les peintures au son des voix et des percussions.

Le ventre même de la roche avec sa symbolique féminine de terre mère de toutes les espèces confondues fascinait nos lointains ancêtres. Ils l'ont célébrée avec leur connaissance intime de ce monde obscur, explorant et mettant à profit toutes ses ressources spatiales, sculpturales, graphiques et sonores.

Longtemps après, le second épisode qui sèmera d'abondantes traces de ce jeu avec la masse rocheuse sera plus viril et se déroulera à ciel ouvert.

LES CHÂTEAUX PERCHÉS ET FLANQUÉS

Il y a une trentaine d'années, le long de la route qui conduit de Cahors à Gourdon, le regard était accroché par un motif paysager charmant et insolite. C'était un petit repaire d'allure périgourdine adossé à un énorme rocher échoué au milieu de la pente tel un fossile d'animal antédiluvien. Une sorte de couple indissociable posé sur le glaciaire nu du coteau, comme une bague offerte



Pech Merle, l'art pariétal allié à la beauté de la nature - Crédit : Rémi Flament

sur un écrin. Un petit bijou paysager. Le rocher apportait de la monumentalité à la modeste construction et le logis avec sa tour d'angle ennoblissait la roche. Ce motif a aujourd'hui disparu du paysage, avalé par les écrans végétaux et disqualifié par un pylône.

Ce jeu d'alliance symbolique instauré entre la roche et la féodalité est confirmé par Gilles Séraphin dans son ouvrage « Donjons et châteaux du Moyen Age dans le Lot » (b). Les grottes offrant les premiers abris défensifs, la falaise tenue en fief avait valeur de forteresse avant même l'édification de la construction défensive. Donnant même parfois son nom au site : Laroque-Toirac, Laroque-des-Arcs... Les falaises remarquables, les éperons, les pitons ou les rochers aux formes suggestives telles les popies (c) seront étroitement associés à un pouvoir féodal qui met en scène son autorité et laisse en héritage d'innombrables paysages épiques.

Véritable musée de plein air, le village de Milhac est riche en illustrations du travail en pleine masse. L'ancienne forteresse est retranchée derrière un énorme fossé qui barre l'éperon. Côté ruisseau, où l'on jouit d'une belle vue sur le château, l'enceinte perchée dévoile les arches et encorbellements qui permettent de négocier le tracé des murs avec le socle informe. Sur le tour de ville on aperçoit des murs obtenus par évidemment intérieur et extérieur. Non loin du village, les ruines du château de Milhac-le-vieil exhibent les terrassements dans le socle rocheux.



Tour et chapelle associées au rocher à Laroque-des-Arcs - Crédit : Catherine David-Le Clerc

LES VERSIONS **PAYSANNES**

Pendant longtemps la société paysanne construit en écho aux modèles féodaux. Dans le Quercy Blanc, une petite ferme se développe à mi pente d'une arête rocheuse. La cave de la maison et l'étable de la grange sont encastrées dans la roche. Des nivellements à minima desservent les abords. À partir de ce petit ensemble aux allures de fortin se déploient, comme deux ailes, un empilement de terrasses corsetées par des murettes. Non loin, le château de Bagat présente les mêmes motifs de façon plus monumentale. La forteresse primitive incrustée dans la crête sur la face nord s'est progressivement développée, au sud, sur un empilement de hautes terrasses bâties portant cour et jardins suspendus.

LES LACS **CAUSSENARDS**

Connu pour la légende de Saint-Namphaise (d) ce motif de lac calé contre une anfractuosité plus ou moins rectifiée et desservi par une plage d'accès pour les animaux est étroitement associé aux causses et constitue l'un des nombreux systèmes de récupération des eaux qui sourdent de la roche et ruissellent des alentours. Là encore la situation naturelle commande la forme comme en témoignent les trois lacs du village de

L'art du paysage routier Entretien avec M. Delpech

Lors de la création de la déviation à Livernon au début des années 2000, l'aspect rébarbatif de l'abrupte tranchée a d'abord inquiété les élus. Jusqu'à ce que la main d'un paysagiste (e) guide celles d'un pelliste (f) pour sauver le paysage par un cisèlement minutieux et délicat des parois en purgeant les parties tendres réassemblées çà et là en doux talus pour mettre en valeur d'énergiques corniches rocheuses.

En s'inspirant du procédé du géologue M. Royal appliqué avec succès sur le tronçon lotois de l'A20, les services du Département du Lot, dont fait partie monsieur M. Delpech, ont mis au point, en interne, sur les conseils du paysagiste du C.A.U.E. du Lot (g) Mathieu Larribe, des principes de traitements géomorphologiques qui laissent une large part à l'improvisation en fonction du contexte rocheux et génèrent des paysages routiers diversifiés, attrayants et d'aspect naturel.



évobois

**CHARPENTE - COUVERTURE
OSSATURE BOIS**

www.evobois.com
Mercuès - Z.I. des grands camps
Tél. 05 65 22 89 70



**CRREA D'OC
PISCINE**

Création Réparation Rénovation Entretien Assistance

Thierry JACH
06 86 60 61 98

« Mandou » Plagnes - 46300 GOURDON
crreapiscine@orange.fr



Enceinte du château de Milhac avec ses arches et ses élégants encorbellements - Crédit : Gilles Séraphin

Puyjourdes. Tout en haut, au cœur du village, près de l'église un petit lac profond est confiné dans la roche. À mi-pente, au niveau des jardins, un ensemble de fontaine, lavoir et lac est creusé et aménagé en terrasses. Enfin, tout en bas, au contact de l'espace rural, au fond d'un large entonnoir naturel de pelouses sèches s'étale la plage minérale d'un lac adossé à une citerne et à un lavoir habillé de pierre sèche. Un besoin de rationalité va progressivement orienter ces ouvrages vers des formes rectangulaires.

AUJOURD'HUI

Aquarelle de pigeonnier flanqué du côté de Cajarc
Illustration de Catherine David-Le Clerc

Le succès de la spéléologie et de ses reportages, la fréquentation des peintures rupestres et des grottes des merveilles témoignent d'une fascination renouvelée pour les milieux souterrains. Défaits de leur autorité et de leur fonction stratégique les châteaux perchés ou flanqués et les villages qu'ils ont engendrés nous apparaissent aujourd'hui comme une éclosion civilisée du rocher, des objets pittoresques à caractère épique et monumental, devenus les têtes d'affiche des paysages.

Un patrimoine tout aussi intéressant de fines adaptations rurales au contexte rocheux passe inaperçu, soustrait à notre regard à cause des écrans végétaux ou faute d'une curiosité de notre part pour cet aspect de l'héritage paysan. De rares projets d'architecture contemporaine réinventent le jeu avec la roche pour en tirer parti sur le plan esthétique et fonctionnel. À Milhac, à l'occasion du creusement du rocher pour un aménagement privé, la beauté sculpturale et décorative des coups de pics sur la paroi finale témoigne de la discrète survivance d'un goût pour le travail en pleine masse et d'une transmission des savoir-faire.

D'une façon générale les règles d'urbanisme n'encouragent pas l'appropriation des rochers et des falaises considérées comme des monuments naturels. Sauf né-

cessité, comme dans le cas de l'entrée sud de Cahors, en zone commerciale, qui est un exemple de divorce consommé entre la roche et le bâti : celle-ci est coupée nette selon les contours de la parcelle et la construction est prudemment posée à distance sur un sol aplani.

Ce sont les travaux routiers qui prennent la relève avec panache. Les exigences paysagères ont conduit les techniciens à s'associer avec des paysagistes et des spécialistes du génie géologique pour mettre au point des protocoles de traitement des parois qui jouent avec l'aléatoire des formes naturelles de façon à restituer un environnement pittoresque (voir encadré). Cet art de se coltiner la masse rocheuse, de jouer avec ses mystères, son aspect monumental et ses fantaisies, a profondément marqué le pays et façonné l'âme quercinoise. Il a développé une sorte de culture du faire avec, un art de l'improvisation qui a engendré nécessairement une variété de réponses et entretenu une certaine créativité. Nous héritons ainsi de la dimension poétique d'un patrimoine culturel fait du désir d'en découdre avec la roche et de jouir de la contemplation des œuvres et des ouvrages. Héritage que fait vivre le service des routes du Département et ses paysagistes.

L'adaptation aux formes aléatoires a été déclinée dans l'art de bâtir avec les délitements naturels de la pierre et celui d'aménager au sein de reliefs contraignants,

renforçant ainsi l'originalité d'un Quercy d'allure un peu archaïque mais doté d'une belle intelligence du socle naturel. Ce sera le sujet des deux prochains articles. ■

Notes :

- « Naissance de la vie », Michel Lorblanchet, Éditions du Rouergue 2020
- Chapitre « Les premiers établissements fortifiés » - Éditions midi-pyrénéennes 2014
- Popie : poupée, sein
- Ermite, neveu de Charlemagne, qui serait à l'origine du creusement des lacs sur le causse
- INDIGO, paysagistes Giovanna Marinoni et Jacques Bernus
- conducteur d'engin
- Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement

En savoir plus

L'auteur de cet article, Catherine David-Le Clerc est architecte spécialisée en patrimoine paysager et membre de l'A.S.M.P.Q. association de sauvegarde des maisons et paysages du Quercy. Une présentation détaillée de l'A.S.M.P.Q. est disponible sur le : www.asmpq.fr



LIBRAIRIE CALLIGRAMME

libre & indépendante

Venez découvrir nos coups de cœur en littérature, sciences humaines, jeunesse, art, bande dessinée, manga...

Calligramme est ouverte du mardi au samedi de 9h30 à 19h sans interruption et le lundi de 14h à 19h du 17 juillet au 21 août !
À Cahors - 75 Rue du Maréchal Joffre - Tél. 05 65 35 66 44

